

# Sevrage alcoolique chez un patient fumeur de tabac

## Fréquence

---

80 à 95 % des patients alcoolodépendants sont également dépendants du tabac.

## Déroutement du sevrage

---

Un sevrage tabagique doit être systématiquement évoqué chez tout patient alcoolodépendant fumeur, sauf état dépressif confirmé quelques jours après le sevrage d'alcool.

Les sevrages alcool et tabac peuvent être séquentiels ou simultanés.

Le choix du patient dans la chronologie des sevrages doit être respecté. Toutefois, la poursuite de l'alcoolisation réduit les chances de succès du sevrage tabagique. L'intérêt de l'arrêt préalable (ou simultané) de l'alcool sera donc évoqué.

Le sevrage simultané alcool-tabac est possible et doit être tenté chez tout patient motivé (sauf état dépressif). Toutefois, les chances de succès du sevrage tabagique sont alors moindres que dans la population générale.

En cas de sevrage alcoolique initial ou d'échec du sevrage tabagique au cours d'un sevrage simultané, le sevrage tabagique devra systématiquement être abordé à nouveau à distance du sevrage alcoolique, d'autant que le pronostic devient alors similaire, voire meilleur, que celui de la population générale.

Tout patient indécis vis-à-vis d'un sevrage tabagique doit être informé de la possibilité d'un sevrage concomitant et doit faire l'objet d'un travail motivationnel.

La présence de certaines comorbidités somatiques (cardio-vasculaires, néoplasiques, neurologiques...) rend, au regard des soignants, le sevrage tabagique plus impérieux. Toutefois, le sevrage total immédiat est souvent difficile à obtenir. Le travail motivationnel conduisant alors dans un premier temps à une réduction de consommation doit être envisagé.

## Thérapeutique

---

La dépendance pharmacologique est souvent plus importante chez les alcoolodépendants, justifiant le recours quasi systématique à la substitution nicotinique.

Les substituts nicotiques oraux sont indiqués dans la réduction de consommation tabagiques.

Le bupropion est contre-indiqué au cours du sevrage alcoolique en raison du risque proconvulsivant de la molécule. ■